



TV

UNITED NATIONS NATIONS UNIES

UN In Action

Date de Sortie: Mai 2015

Programme No. 1477

Durée: 4:56

Langues: Arabe, Chinois, Anglais, Français, Russe, Espagnole

TANZANIE: LES ALBINOS SOUMIS AUX ATTAQUES

VIDEO

WS SALLE DE CLASSE

MWIGULU AU TABLEAU

MWIGULU FILME
ÉLEVE

POULES
MWIGULU SE
DETENDANT

AUDIO

NARRATION

Un cours d'alphabétisation a lieu. Les enfants lisent le tableau chacun leur tour. (6)

Mwigulu Matonange, âgé de 10 ans prend son rôle très au sérieux. Il est le plus âgé de sa classe. (8)

MWIGULU MATONANGE: (En Swahili)

“Depuis que je suis arrivé à cette école à Dar es Salam, j’ai appris le Swahili que je ne parlais pas couramment. J’apprends aussi d’autres matières.” (11)

NARRATION

Mwigulu se voit offrir une deuxième chance dans la vie. En 2013, il a été attaqué par deux hommes qui lui ont coupé son bras gauche. (9)

MWIGULU MATONANGE: (En Swahili)

“L’un d’entre eux a enlevé son chapeau rouge et a couvert mon visage. Je ne voyais rien, puis il a coupé ma main. Ensuite, ils se sont enfuient.” (9)

MWIGULU FILME

NARRATION

En Tanzanie, les personnes atteintes d’albinisme, comme Mwigulu, sont souvent tuées et démembrées due à une croyance répandue selon laquelle les amulettes fabriquées à partir de leurs corps apportent chance et prospérité. (13)

La condition- héritée et présente à la naissance – est caractérisée par la réduction ou l’absence de pigments dans la peau, les cheveux, et les yeux. (9)

VUES DE TANZANIE,
ECOLIERS,
PERSONNES ATTEINTES
D’ALBINISME

Constamment confrontés à la discrimination et à la violence extrême, ils doivent lutter pour leur survie. (6)

MUSIQUE – ENFANTS ALBINOS

Soutenir les survivants de violence extrême ou de torture est crucial, explique Alicia Londono du Bureau des Droits de l’Homme des Nations Unies. (8)

ENFANTS MARCHANTS JUSQU’A
L’ECOLE

LONDONO:

“A travers le Fonds de contributions volontaires de l’ONU pour les victimes de la torture, des fonds sont versés directement à une organisation qui offre un soutien

FAMILLES ALBINOS ET MARIAM

psychologique et des prothèses aux victimes et survivants et également aux membres de la famille.” (12)

LONDONO FILME

MWIGULU A LA MAISON
AVEC SON PERE

NARRATION

Mwigulu est l'un des quatre bénéficiaires du programme à être inscrit dans un internat privé dans la capitale, Dar es Salam. Son père, Matonange Magese est reconnaissant que son fils ait cette opportunité.

MATONANGE MAGESE

MATONANGE MAGESE: (En Swahili)

“Je ne peux dire à quel point je suis heureux qu'il vive là bas, parce que s'il était resté ici je l'aurais sans doute perdu.” (8)

ENFANTS ALBINOS AU
CENTRE

INTRO SHOT CHAMBI

NARRATION

Dans le but de contrer les attaques et d'assurer la protection, le gouvernement a mis en place des centres pour les enfants atteints d'albinisme. Boniface Chambi, Secrétaire Commissaire du district. (12)

CHAMBI FILME

CHAMBI:

“Après le meurtre de personnes atteintes d'albinisme le commissaire régional a décidé de désigner un endroit pour garder les personnes atteintes d'albinisme en sécurité. Il s'agit de Buhandija.” (12)

ENFANTS ATTEINTS
D'ALBINISME

NARRATION

Mais les camps, comme ils sont appelés ici, manquent de ressources et sont débordés

explique le professeur principal au centre
Buhangija, Peter Ajali. (11)

AJALI FILME

AJALI: (En Swahili)

“Ils ont besoin d’être libres parce qu’ils manquent de liberté. Donc ce n’est pas bien de rester dans de telles conditions, mais nous n’avons pas d’autre choix. Nous luttons avec les conditions actuelles.” (11)

ENFANTS FAISANT LA QUEUE
POUR LA NOURRITURE

NARRATION

PLUS D’IMAGES SUR LA VIE AU
CAMP

Prévu au départ comme mesure temporaire, ces centres sont rapidement en train de devenir une solution à long-terme. Chitrlekha Massey, Conseiller des Droits de l’Homme de l’ONU. (10)

MASSEY FILME

MASSEY:

“Ils grandissent sans implication, sans interaction, sans liens avec leur famille, et leur milieu culturel. Sans tout cela, c’est comme si ces enfants étaient considérés dès leur naissance comme individus à institutionnaliser.” (27)

ENFANTS DANS LA SALLE A
MANGER

NARRATION

Le Bureau Des Droits De l’Homme des Nations Unies a fait part de ses préoccupations quant à la ségrégation d’enfants vivant dans ces centres. Il est également préoccupé par la discrimination continue et la violence choquante à l’égard de ce groupe vulnérable. (15)

MWIGULU: (In Swahili)

“J’aimerais que ces gens soient arrêtés.” (4)

MWIGULU AVEC SES
CAMARADES

NARRATION

Comme la plupart des enfants, Mwigulu reste optimiste malgré l’incertitude sur sa sécurité et la douleur qu’il endure depuis cette journée tragique lorsque son bras a été coupé. (12)

LOGO ONU

Ce reportage a été réalisé par Christine Wambaa pour les Nations Unies. (4.5)